#### **Dossier**

e ministère diaconal est-il spécialement concerné par la nouvelle évangélisation? Si l'on se réfère aux documents préparatoires au Synode convoqué sur ce thème, lineamenta et *Instrumentum laboris*, cela n'apparaît pas très clairement. Le diaconat n'y est cité que très marginalement, voire ignoré. Si l'on se réfère aux origines du diaconat, à sa restauration par le concile Vatican II et à la réalité diaconale telle qu'elle est vécue, c'est une tout autre histoire. Pour constituer ce dossier, il a fallu choisir quelques exemples parmi une quantité de situations qui font apparaître les diacres comme des acteurs et des serviteurs fidèles de l'évangélisation, actuelle, nouvelle ou de toujours. Après une mise au point fondamentale par Martin Troupeau, nous aurions aimé avoir un témoignage venant de la Mission de France, par exemple, mais nous avons pensé que celui de Gwennola Rimbaut, sur la Parole partagée avec les plus pauvres, nous rappelait quelque chose d'essentiel. Nous avons également choisi un thème plus inattendu: celui du lien entre liturgie et évangélisation, en interrogeant Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, président de cette commission à la Conférence des évêques de France. Beaucoup de diacres se reconnaîtront dans ce lieu d'évangélisation où leur service est tellement habituel.

Nous ne faisons qu'effleurer un sujet immense, mais nous aimerions que beaucoup s'interrogent, à la lumière de grands défis, comme nous y invite Joël Morlet. Nous n'avons pas fini de parler de la transmission dans une Église et un monde en profonde mutation... Là aussi est la diaconie de toute l'Église.

Michel Portais Diacre du diocèse de Tours

# Une nouvelle évangélisation pour un monde en mutation



## Le diacre et la nouvelle un ministère enraciné

La nouvelle évangélisation, plus que jamais, s'inscrit dans la charité, véritable continuité de la Parole. Autant dire que le diacre a toute sa place dans ce projet ecclésial. Éclairage avec Gatien-Martin Troupeau, diacre.



Gatien-Martin Troupeau

vant d'articuler notre propos, le concept de nouvelle évangélisation doit être défini. L'évangélisation est un terme qui se trouve déjà dans les textes du Nouveau Testament, Matthieu emploie l'expression « » en plusieurs endroits (Mt 9,35 et 24,14, voire aussi 26,13). Le même terme « Évangile » apparaît dans les textes pauliniens comme en 2 Co 10, 16. Dans la période récente, le terme évangélisation se réfère spécifiquement à l'activité ecclésiale dans son ensemble, et selon l'exhortation apostolique du pape Paul VI, datée du 8 décembre 1975, elle englobe des activités diverses comme la prédication, la catéchèse, la liturgie, la vie sacramentelle, la piété populaire et le témoignage de la vie chrétienne. Avec cette exhortation sur l'évangélisation, un réel élan a été insufflé à l'action évangélisatrice de l'Église: l'évangélisation doit être accompagnée d'une authentique promotion humaine. Le pape Jean-Paul II a consacré, en 1990, une autre encyclique sur l'urgence de la mission avec

Aujourd'hui, le défi de l'Église est celui de la nouvelle évangélisation. Alors que l'évangélisation considère l'activité ordinaire de l'Église qui annonce l'Évangile aux nations – activité A pour reprendre le titre du décret conci-

liaire - ; la nouvelle évangélisation s'adresse à

ceux qui se sont éloignés de l'Église dans les pays de vieille tradition chrétienne<sup>1</sup>.

#### Le diaconat, une grâce sacramentelle

Quel est donc le lien du diacre avec cette nouvelle évangélisation? Il est coutume lorsque l'on parle du diaconat d'esquisser la figure du diacre à partir 29, et d'essayer d'articuler le diaconat dans l'ensemble du sacrement de l'ordre (LG 18). Mais il est significatif qu'un autre document conciliaire, le décret A , sur l'activité missionnaire, expose lui aussi et très clairement, le rôle du diacre. Il dit ceci: «



La figure du diaconat est envisagée ici à partir de la mission A . Ce paragraphe affirme l'existence d'une grâce sacramentelle du diaconat, 292, et oriente l'activité comme diaconale vers trois pôles principaux: le ministère de la Parole, la responsabilité pastorale d'une réalité ecclésiale et l'animation des œuvres caritatives. Dans notre exposé, deux pôles seront développés: diaconat et Parole, diaconat et charité. Je suis conscient de laisser de côté deux autres missions diaconales: le gouvernement au nom du curé, et le service de l'autel du Seigneur. Parole et charité apparaissent comme deux pôles essentiels de notre vie.

```
1. Ibidem présentation de Mgr Nikola Eterovic, secrétaire général du synode,
D
                            n° 2467, 1<sup>er</sup> mai 2011, 423.
2. «
                                                                                     » (LG 29).
                    , ordination d'un diacre n° 238, p. 176.
4. Grégoire le Grand,
                                   Ε
                                              I, VII, 8; CCL 142, 87 (PL 76, 843 D).
5. Ignace d'Antioche,
                    , prière ordination d'un diacre, n° 228, p. 171.
7. Paul VI, E
                                , n ° 41.
```

## évangélisation:

#### Le diacre et la Parole

Dans les Actes des Apôtres, parmi les Sept, que le rituel d'ordination considère comme étant au fondement du ministère diaconal, une place significative est faite à Étienne et à Philippe. Or, ils apparaissent comme des missionnaires de la Bonne Nouvelle: «

 $\,$  » (Ac 6, 8), il est souligné un peu après que «  $\,$   $\,$   $\,$   $\,$   $\,$ 

Έ

» (Ac 6, 10). Les Actes précisent qu'Étienne fut accusé par ses adversaires à cause de la parole proclamée. Son discours devant le Sanhédrin apparaît comme une relecture de l'histoire du salut du peuple d'Israël, orientée vers le mystère du Temple comme lieu de rencontre entre Israël et le Seigneur. Il met en lumière l'infidélité d'Israël face au dessein de salut du Seigneur:

Un second exemple met en lumière ce ministère de la parole pour les diacres, celui du baptême de l'eunuque de la reine de Candace par Philippe. Philippe, que l'on rencontre d'abord en Samarie où il évangélise « », est invité, par l'Ange du Seigneur (Ac 8, 26), à courir pour rattraper le char de l'eunuque et à commenter la parole d'Isaïe; mais Luc souligne que c'est l'Esprit le véritable protagoniste de la mission. (Ac 8, 26 et 29). Étienne comme Philippe annoncent le mystère du Christ à partir de l'Écriture, selon l'exemple donné par Jésus à Emmaüs au soir de Pâques.

Toute évangélisation doit s'appuyer sur la parole de Dieu, lue et méditée d'abord pour soi-même, avant d'être partagée aux autres. Le diacre est l'homme de la Bonne Nouvelle, de cet Évangile que l'évêque lui remet en disant ces paroles significatives: « ' C ,

, »³. Saint Grégoire le Grand, commentant le prophète Ezéchiel, affirme dans une magnifique formule que «

»<sup>4</sup>, le diacre qui aura consenti à faire germer la Parole en son cœur pourra porter du fruit à raison de cent pour un.

#### L'Évangile doit s'incarner dans la charité

Mais l'évangélisation ne se réduit pas à l'annonce de la parole du salut. Par son action évangélisatrice, l'Église, à la suite du message évangélique des Béatitudes (Mt 5, 1-12), se fait médecin des corps et des cœurs. À la suite du Seigneur lavant les pieds de ses apôtres (Jn 13, 1-17), elle sert l'humanité en manifestant la charité du Christ. Ignace d'Antioche appelle les diacres serviteurs des mystères du Christ<sup>5</sup>, ces mystères qui peuvent signifier le mystère du corps et du sang du Seigneur, que le diacre sert à l'autel, mais aussi celui du Christ présent parmi les plus pauvres! Il doit y avoir un va-et-vient entre la charité exercée auprès des plus pauvres et l'eucharistie distribuée aux fidèles<sup>6</sup>. De la charité du sang versé, le diacre est envoyé au service des plus pauvres.

Le diacre qui aura consenti à faire germer la Parole en son cœur pourra porter du fruit à raison de cent pour un...

Entrer dans la nouvelle évangélisation, c'est penser une nouvelle articulation entre deux services: Parole et charité. Pour que l'Évangile, proclamé à l'ambon ou partagé en petits groupes, puisse porter du fruit, il faut qu'il s'incarne dans le service du pauvre. Paul VI disait: «

, disions-nous récemment à un groupe de laïcs,

## « La Bonne Nouvelle nous par la bouche des plus pa

Le partage de la parole de Dieu avec les plus pauvres constitue un lieu de diaconie et d'évangélisation pour tous. Gwennola Rimbaut, enseignante à la faculté de théologie d'Angers, titulaire de la chaire Rodhain, nous livre son point de vue.



Gwennola Rimbaut

'expérience des groupes de partage de la parole de Dieu avec des très pauvres paraît être un défi tant pour ceux qui animent les groupes que pour les participants parfois très éloignés de la lecture, de la culture ecclésiale et biblique. Pourtant, ceux qui en font l'expérience disent en être très marqués, non seulement par les témoignages de vie qui s'y glissent, par la fraternité qui se tisse au-delà des barrières sociales, mais aussi par la profondeur de la parole de Dieu qui s'éclaire à nouveaux frais. Les animateurs vivent ce partage d'abord au nom d'un service du frère. Ils permettent l'accès des Écritures saintes à des personnes très pauvres. Au fil des rencontres, ils constatent que ce lieu de partage est extrêmement riche pour eux-mêmes au point de dire parfois qu'ils redécouvrent la force de la parole de Dieu par la bouche des plus pauvres. Chacun est alors évangélisé par l'autre, la réciprocité s'instaure.

N'est-ce pas le signe que la diaconie doit se concevoir comme un service de la mutualité humaine? N'est-ce pas aussi repositionner les chrétiens du Quart-monde comme acteurs à part entière de l'annonce du salut? Alors ne faut-il pas se laisser interpeller sur la manière de vivre avec ces personnes en Eglise?

#### Inscrire la diaconie dans la réciprocité

La démarche « Diaconia 2013 » encourage l'ensemble des communautés chrétiennes et chaque



baptisé à faire de sa vie un chemin diaconal dans le service du frère qui est constitutif de la foi. Cet « aller vers l'autre » nous est rappelé par bien des séquences de l'Ancien et du Nouveau Testament, dont le texte phare est la parabole du Bon Samaritain avec cette question qui nous interpelle toujours: «

? » (Lc 10, 36). Ce mouvement reste fondamental pour aller à la rencontre de celui qui n'a plus la force d'ouvrir ou de maintenir des relations. Des moments de grandes fragilités amènent, de fait, une asymétrie où se joue une passivité, une dépendance et une forme d'incapacité à vivre une réelle réciprocité. Cela peut se manifester dans un groupe de partage de la parole par un silence systématique des personnes durant des mois, voire des années. La simple présence dans le groupe est déjà le témoignage que ce lieu est bon à vivre car il offre une place, une

## est donnée aussi uures »



hospitalité non conditionnée par l'obligation de réponse. Cette asymétrie entre donner/recevoir est pourtant appelée à s'égaliser. Elle doit être espérée par les animateurs dans la patience et la bienveillance pour que la parole se libère un jour... Cette relation diaconale deviendra alors signe de l'Alliance que Dieu a choisi de vivre avec nous jusqu'à nous partager totalement sa vie d'amitié malgré nos défaillances.

C'est pourquoi le partage des Écritures saintes appelle une vraie réciprocité. La Bonne Nouvelle nous est donnée aussi par la bouche des plus pauvres, de ces personnes auxquelles nous n'accordons pas spontanément attention ou desquelles nous n'attendons souvent rien... Or la pauvreté renvoie à l'expérience d'être situé systématiquement du côté de celui qui reçoit et qui n'a rien à donner. Elle devient assujettissement, dépendance permanente qui asservit l'humain.

Les meilleurs acteurs de la Bonne Nouvelle sont ceux qui ont fait une expérience de salut dans leur vie et acceptent d'en témoigner.

Les plus pauvres se plaignent avant tout d'être humiliés, méprisés et ils souhaitent en priorité, non pas de l'argent mais du respect! Cela passe en particulier par la possibilité d'être écouté, accueilli dans sa parole humaine et croyante.

#### Rendre les plus pauvres acteurs de l'annonce de la Bonne Nouvelle

Les meilleurs acteurs de la Bonne Nouvelle sont ceux qui ont fait une expérience de salut dans leur vie dans la rencontre du Dieu de Jésus-Christ et acceptent d'en témoigner. Parmi ces témoins, une place particulière est donnée aux plus pauvres car c'est à eux que Dieu s'adresse en priorité pour qu'aucune personne ne soit laissée pour compte. Dans la souffrance aux multiples visages qui est engendrée par l'extrême pauvreté, certains chrétiens du Quartmonde témoignent et donc annoncent avec force à ceux qui cherchent à les écouter l'importance de l'incarnation de Dieu. Ils aident ceux qui les écoutent à réentendre la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui a choisi de vivre notre humanité sans tricher, jusque dans la mort et l'humiliation, par amour. Ils témoignent que ce chemin d'Incarnation est source de salut en disant haut et fort que Jésus-Christ porte sur lui leurs – nos – souffrances et les – nous – aide à tenir debout alors même que leur situation de vie ne s'améliore pas vraiment. Dans un langage simple et véridique, toujours ancré sur leurs expériences personnelles, ils annoncent la présence agissante du Dieu de Jésus-Christ dans les enfers de l'extrême pauvreté. Ce message, qui rejoint les récits évangéliques, prend ici une force inouïe qui remue, bouleverse leurs auditeurs en les amenant à interroger leur foi et leurs engagements dans la société. Par leur situation spécifique de pauvreté concrète, ces personnes détiennent une clef de crédibilité des évangiles puisqu'elles attestent que l'annonce faite par Jésus au début de son ministère

#### Dossier

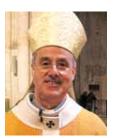
public se réalise effectivement aujourd'hui (Lc 4, 21). Ils peuvent aider les chrétiens à comprendre les Béatitudes, à percevoir la Croix en tant que lieu du salut pour tous les hommes en particulier les oubliés de nos sociétés. N'oublions pas que Jésus donne comme signe de la venue du Royaume le fait que les aveugles voient, les boiteux marchent et les pauvres annoncent la Bonne Nouvelle qu'ils ont reçue (cf. Lc 7,22).

#### Vivre ensemble en Eglise

En partageant régulièrement la parole de Dieu avec des personnes en précarité, une évidence s'impose: nous faisons Église ensemble et nous avons besoin les uns des autres pour entendre la profondeur de l'amour de Dieu « livré » pour nous (Lc). Toutes les communautés chrétiennes paroissiales sont appelées à être vivifiées par ce lien de réciprocité où se partage la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Le défi est de vivre ce lien aux plus pauvres comme une priorité à vivre en dégageant du temps pour un partage gratuit, non finalisé par des dons matériels - cet aspect doit être traité séparément par d'autres structures avec le souci de permettre aux personnes d'être progressivement de plus en plus autonomes et créatives. De petits groupes sont à constituer avec des animateurs ayant un charisme particulier pour pratiquer une hospitalité bienveillante permettant la parole. Certains diacres peuvent se sentir appelés à ce ministère ou service spécifique. La circulation entre ces groupes ecclésiaux et la communauté paroissiale doit alors être organisée de façon à offrir un partage de foi plus large et permettre à tout chrétien de reconnaître la place spécifique des pauvres dans l'Église: ni exclu ni au centre mais nécessairement avec. L'Église n'est pas l'Église du Christ si elle n'est pas en relation étroite avec ceux avec qui Dieu fait alliance prioritairement. Il en va de sa nature même. Il revient aux diacres d'être le signe de cette Alliance divine avec les plus marginalisés de la société et, parfois, des institutions religieuses. Cette orientation, pas systématique dans les textes sur le diaconat, semble aujourd'hui avoir toute sa pertinence théologique et pastorale dans notre monde marqué d'inégalités et d'exclusions diverses...

Pour Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, ar pour la liturgie et la pastorale sacra se trouve, tout autant qu'un autre, con

# « Annoncer l'Évang un signe fort de la



Mgr Bernard-Nicolas Aubertin

#### Monseigneur, pensez-vous que la liturgie participe à la transmission de la foi et donc à l'évangélisation?

Oui, c'est clair, mais ça n'est pas si simple. Il y a, dans la liturgie, quelque chose de l'ordre de l'expérience, du témoignage et quelque chose qui se dit; nous sommes donc bien dans le domaine de la transmission. Mais il y a parfois des malentendus. Par exemple l'un des points très importants de la réforme liturgique, quand on regarde les textes de Vatican II, c'est l'insistance mise sur la participation active des fidèles. Pour beaucoup, cela veut dire « faire quelque chose », alors on va demander aux gens « d'apporter des choses », aux enfants de faire des dessins... Ce n'est pas la bonne entrée. La participation active, cela veut dire que s'il y a « un seul qui préside », la participation de tous est requise. C'est l'offrande de tous. Un seul préside, mais tous ensemble célèbrent et sont invités à entrer dans la dynamique profonde de la liturgie. Du point de vue de la transmission, cela a un tout autre sens.

#### Pensez-vous que, notamment dans la célébration eucharistique, les gestes accomplis par le diacre soient suffisamment explicites pour participer à l'évangélisation des chrétiens?

Quand on parle de « nouvelle évangélisation », on s'adresse à des chrétiens d'ancienne tradition qui ont peu à peu déserté et oublié leurs racines. C'est donc une invitation à une conversion profonde pour retrouver le sens de notre baptême. Pour revenir aux fondamentaux de la foi. De ce point de vue-là, la liturgie est très importante car elle nous réapprend à entrer dans la profondeur des choses.

Je remarque que les textes du Concile sur la litur-

#### Mgr Bernard-Nicolas Aubertin

Président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle

chevêque de Tours, président de la commission épiscopale mentelle, un diacre qui reçoit une mission « liturgique » de son évêque cerné par le projet de nouvelle évangélisation...

## ile: mission du diacre »



Le diacre
est toujours disponible,
entre le célébrant
et les fidèles, pour
faciliter leur participation
et le bon déroulement
de la célébration.
C'est d'ailleurs parce
qu'il est l'intermédiaire
entre les fidèles
et le célébrant qu'il est
chargé de proclamer
l'Évangile.

gie sont fortement marqués par une théologie de l'épiscopat. Un diocèse est une portion du peuple de Dieu, confiée par l'Église à un évêque pour qu'avec l'ensemble du presbyterium, il en soit le pasteur. Or, ces mêmes textes nous parlent de la redécouverte du diaconat, comme service de la Parole, des pauvres et de la liturgie. Le service de la liturgie est là pour signifier, c'est-à-dire rendre visible, faire comprendre cet ensemble de la mission de service, qui constitue l'un des fondements de tout l'ensemble diocésain. C'est donc une mission tout à fait importante.

L'eucharistie célèbre véritablement l'action du Christ et de l'Église, qui est le peuple saint organisé sous l'autorité de l'évêque. Elle concerne l'ensemble du Corps et cela se manifeste en chacun des membres participant à l'eucharistie, chacun avec sa mission particulière. Moi j'ai du mal, personnellement, à célébrer sans diacre. Ce n'est pas parce que j'ai besoin d'un « super servant » d'autel. C'est parce que la présence du diacre à côté du célébrant rend visible la diversité des ministères. Le diacre permet au célébrant de remplir son ministère de présidence. Il est toujours disponible, entre le célébrant et les fidèles, pour faciliter leur participation et le bon déroulement de la célébration. Sa position propre est d'être debout et de se déplacer pour faciliter les choses.

C'est parce qu'il est l'intermédiaire entre les fidèles et le célébrant qu'il est chargé, dans la plupart des traditions liturgiques, de proclamer l'Évangile. Il ne le fait pas de lui-même mais après y avoir été envoyé par le célébrant. Cela est un signe fort de sa mission: annoncer l'Évangile.





#### Le service des tables n'est donc pas séparable de l'évangélisation?

Quand on fait le raccourci du diacre ordonné « pour le service des tables », on se réfère aux Actes des Apôtres, à l'institution des Sept, ce qui est juste. Mais si l'on en conclut que les prêtres célèbrent et que les diacres servent, c'est vraiment simpliste! Car le premier diacre mort lapidé, Étienne, ne l'a pas été parce qu'il servait l'autel, mais bien parce qu'il annonçait l'Évangile! Une des missions fondamentales du diacre est donc bien cette annonce de l'Évangile. Il y est envoyé par le signe de la bénédiction.

S'il y est envoyé, ce n'est pas parce que le célébrant ne veut pas se déplacer. En principe, il sait lire... Mais s'il y a un diacre, c'est lui qui, faisant le lien avec les fidèles, proclame l'Évangile. Et puis, il y a l'homélie, qui peut lui être confiée,

#### Pour aller plus loin

#### La transmission, un défi impossible?

e théologien, l'universitaire et le journaliste partagent leurs convictions dans une réflexion à trois voix tout en prenant la mesure du phénomène de la rupture de transmission. Tous, à leur manière, partagent leurs convictions d'une transmission possible de la foi et donnent des pistes. Pierre Chalvidan,

maître de conférences à l'université Paris XII, nous délivre une « charte du transmettre ». Frédéric Mounier, journaliste au mensuel Croire aujourd'hui et à RCF, nous propose une « posture chrétienne » de la transmission. Le théologien Jean-Noël Bezançon nous donne le « souffle » avec des phrases chocs propres



Jean-Noël Bezancon, Pierre Chalvidan, Frédéric Mounier Éditions Desclée de Brouwer, Paris, juin 2007, 104 pages, 14 euros

à réveiller le courage des pessimistes et cette conviction que « le partage trinitaire demeure pour nous la référence, le modèle de la transmission de l'amour et de la vie ». Il est possible de redomicilier la religion dans l'économie de la pensée avec un nouveau rapport au temps et à l'espace, une sécularisation où dominent des valeurs de tolérance, compassion, transparence, sincérité,

qui participe directement à l'évangélisation et dont la préparation est pour lui une occasion de sa propre évangélisation.

Un autre lieu important d'évangélisation, pour le diacre, est normalement la prière universelle.

#### Dans la réalité, le diacre y a souvent perdu sa place... Faut-il qu'il la retrouve, comme dans la liturgie du vendredi saint?

La liturgie du vendredi saint, réformée dès avant le Concile, a servi de modèle aux autres liturgies où une prière universelle est faite. Dans cette restauration, on a voulu retrouver d'anciennes traditions. Ce qui est à remarquer, c'est que dans la prière universelle du vendredi saint, justement, ce n'est pas le diacre qui s'adresse au Seigneur en lui demandant ceci ou cela, mais il dit : «

- » Il s'adresse au peuple de Dieu. Il l'invite à prier et c'est le célébrant qui s'adresse à Dieu. Mais c'est une responsabilité importante du diacre d'énoncer les intentions de prière de façon à ce que ce soit vraiment une prière universelle et en même temps une prière concrète, qui engage l'assemblée. Ce n'est pas parce qu'elle s'adresse à l'ensemble du monde qu'elle est universelle, mais bien parce que l'ensemble de l'assemblée porte une intention, qui peut être particulière. C'est la prière qui est universelle, ce n'est pas l'intention. Il y a tout un travail à faire sur la prière universelle et cela revient aux diacres. Il n'est pas nécessaire que ce soit le diacre qui lise les intentions, mais c'est lui qui devrait, au moins, veiller à leur bonne rédaction.

### Le diacre semble aussi avoir un lien particulier avec le calice. Quel sens cela peut-il donner à sa mission?

Le diacre est, par excellence, le ministre du calice. C'est lui qui le prépare, mêle l'eau au vin, élève le calice à la fin de la prière eucharistique, lui qui présente le calice lorsqu'il y a communion sous les deux espèces, lui qui le purifie à la crédence, après la communion. Le sens de tout cela, c'est le sang versé pour la multitude. Il y a le corps partagé et il y a le sang versé pour la multitude. Voilà quelque chose d'essentiel du message évangélique, que le diacre est chargé de transmettre.

Le premier diacre mort lapidé, Étienne, ne l'a pas été parce qu'il servait l'autel, mais bien parce qu'il annonçait l'Évangile!

#### Il resterait encore à parler de l'envoi, donné par le diacre?

C'est l'un des moments les plus évidemment missionnaires de l'action du diacre à l'eucharistie. Nous aurions pu aussi parler de tout ce qui concerne l'accueil à la messe, mais aussi de l'accueil et de la préparation aux sacrements, baptêmes, mariages, dont le diacre est ministre, ainsi que des obsèques. Tous sont des occasions privilégiées d'évangélisation.

Propos recueillis par la rédaction

#### À lire aussi

efficacité et immédiateté. « Nul ne peut rien transmettre véritablement sans lui-même se livrer » tout en étant persuadé que l'être humain est capable de Dieu, n'est-ce pas cela la mission de service de chaque baptisé? Un livre à lire sans retenue!

Ghislaine Cwidak

Joël Molinario, Joseph Colomb et l'affaire du catéchisme progressif, DDB, juillet 2010.

Joël Molinario, Parole de Dieu et Écriture en catéchèse — La résonance de la parole, Le Sévené/ISPC, juin 2011.

Catherine Chalier Transmettre de génération en génération, Buchet Chastel, mai 2008. Claire Héber-Suffrin, Partager les savoirs, construire le lien, Chronique sociale, mai 2011.

Mgr Hippolyte Simon, Vous qui cherchez Dieu, voici un GPS, DDB, juin 2010.

Les temps des médias n° 17, « Communiquer le sacré ».

Zohra Guerraoui et Odile Reveyrand-Coulon, Transmission familiale et interculturelle, In press, août 2011.

Alain Nisus, Pour une foi réfléchie: théologie pour tous, La maison de la Bible, janv. 2012.

Christoph Schönborn, Le défi du christianisme, Cerf, oct. 2003.

Jean-Noël Bezançon, Un chemin pour aller ensemble au cœur de la foi, DDB, nov. 2006. André Fossion, Dieu désirable, Lumen Vitae, juillet 2010.

Christoph Theobald, Transmettre un Évangile de liberté, Bayard, oct. 2007.

Marie-Christine Bernard, La liberté en actes ou comment éclaircir sa conscience, DDB, mai 2012.

## La Révélation, la source de la Vérité?

Face à une société très sécularisée, l'Église doit mettre son message en relation avec des éléments concrets. C'est le constat du père Joël Morlet, sociologue chargé de cours à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC).



P. Joël Morlet

L'évangélisation

de plus en plus

mise en avant

pour témoigner

de rue, une démarche

du message de l'Église.

En temps que sociologue, quels conseils donneriez-vous pour éviter les plus grandes erreurs dans les façons d'aborder une nouvelle évangélisation?

soumis aux évêques cite plusieurs défis: les défis culturel, politique, économique, médiatique... Il faut tous les prendre en compte. Simplement j'insisterai sur deux défis que le pape cite souvent: le défi du sécularisme et le défi du relativisme. Il ne suffit pas d'utiliser ces deux mots comme des termes péjoratifs. Simplement, ils décrivent bien la situation de notre société et de beaucoup de sociétés européennes. C'est le fait que nos sociétés sécularisées fonctionnent sans Dieu et que l'on peut très bien fonctionner, vivre en êtres humains sans se référer à Dieu. Donc, qu'est-ce que signifie, dans ce monde, avoir des valeurs, promouvoir la dignité humaine et un certain nombre d'idéaux sans Dieu? Que veut dire, alors, révéler la présence de l'amour de Dieu comme une sorte de « plus »? Mais quel est ce « plus »? Que vient-il faire au milieu d'un monde déjà suffisant?

Bien sûr, il ne m'apparaît plus suffisant lorsque j'ai

découvert Dieu. Mais, avant cette découverte, je peux vivre sans lui, et cela est un vrai défi, à ne pas minimiser. L'autre défi est celui du relativisme.

#### Du relativisme et du pluralisme?

Oui, peut-être vaudrait-il mieux parler de pluralisme. Ce n'est pas que les gens ne cherchent pas la vérité. Je pense que spontanément, tout être humain cherche la vérité, ce qui est juste. Il y a bien un besoin de valeur qui ait un côté absolu. Le problème vient du fait que nous vivons au milieu d'un monde pluraliste, les jeunes générations en particulier, où chaque courant, chaque système de pensée a sa cohérence, ses arguments, sa vraisemblance. Au nom de quoi puis-je trancher en faveur de la révélation chrétienne comme source de la Vérité? Est-ce que notre témoignage va conduire des gens à penser que ce qui nous est révélé par Jésus-Christ vaut la peine d'être vécu et mérite que l'on y consacre du temps et de l'effort?

#### Et comment trouver ce bonheur que chacun cherche de toutes les façons?

Chacun cherche la vie, le bonheur, un épanouissement humain et face au pluralisme, il ne suffit pas qu'un homme, même aussi digne que Benoît XVI, dise qu'il connaît le chemin pour qu'on le suive! Pourquoi pas le Dalaï-lama ou le fondateur des Baha'ie? On voit bien qu'en définitive, on est toujours confronté à témoigner de ce qui nous fait vivre et à servir de référence pour quelqu'un. Mais pour le non-croyant, dans un monde pluraliste, cela ne sera jamais une référence absolue.

#### Le témoignage reste donc un élément essentiel de la transmission?

Oui, je le pense. Le témoignage est particulièrement important pour renforcer la crédibilité du message que nous voulons transmettre.